

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 51 (1994)
Heft: 9

Artikel: Sport éternel : Milon de Crotone [suite]
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sport éternel

Yves Jeannotat

Milon de Crotona (suite)

Milon de Crotona était au sommet de sa gloire. Succès, honneurs, festins s'enchaînaient inlassablement et dans une monotonie de plus en plus grande. Né de l'émotion, le frisson ne courait plus sur sa peau comme autrefois. Chaque jour, l'entraînement lui pesait un peu plus et, avant de reprendre le collier, il se demandait si le moment n'était pas venu de mettre un terme à sa carrière d'athlète.

Il ne tenait plus en place. Son visage s'assombrissait. Il se mit à boire...

Ses jeunes adversaires, eux, progressaient et, vu sa vie désordonnée, Milon devait de plus en plus souvent pallier ses forces défaillantes par des coups bas ou des prises interdites que les juges feignaient de ne pas voir.

Rencontre

C'est alors que Milon fit la connaissance de Pythagore, un immigré venu de Sybaris avec quelques fidèles compagnons – on dirait d'eux, aujourd'hui, qu'ils étaient ses disciples. Le contenu révolutionnaire des réflexions de Pythagore, son mode de vie, ses «tours de calcul» fascinaient la population de Crotona. Étonné de cette popularité soudaine et irrité par l'ombre qu'elle faisait à la sienne, Milon l'invita à venir fêter avec lui et ses amis un de ses nouveaux succès. La réponse ne tarda pas, cinglante, sèche et directe comme un coup de poing: *Cher Milon, j'aurais aimé venir célébrer avec toi une de tes victoires mais, observant ton comportement, j'aurais plutôt l'impression d'aller à un enterrement. Tu dois changer de vie, Milon! Je te verrai dans trois jours pour t'en parler, si tu le veux...* Vexé, mais intrigué aussi, le champion décida de se rendre au rendez-vous en compagnie de sa femme Myia et de Brontinos, son bienfaiteur...

Pythagore se mit à parler avec calme, doux et bonté et, au fil des pensées qu'il émettait, Milon sentait une vague d'émotions inconnues envahir son être: *Tu doutes, Milon, et ton corps va bientôt s'affaler si tu continues à le gaver de nourriture malsaine et d'alcool. Ne sais-tu pas que l'âme qui l'habite est immortelle comme les étoiles du firmament, qu'elle circule comme elles depuis l'éter-*

nité et que ton corps lui doit le respect? Lorsque tu mourras, elle ira habiter un autre corps, d'homme ou d'animal. Si tu y réfléchis, tu ne voudras plus manger de viande.

Puis, après lui avoir parlé du jeu des contraires qui explique tant de choses dans la nature, des nombres qui régissent les relations entre les êtres vivants et entre les astres dans l'Univers et entre les sons dans la musique, il poursuivit: *L'exploit sportif ne se justifie que par sa finalité. Sais-tu, Milon, que ton âme est peut-être celle d'un héros d'autrefois, d'Héraclès, fils de Zeus même, qui ne reculait devant rien pour le bien de ses concitoyens? Il t'appartient de faire de même: continue à lutter pour la victoire, mais avec loyauté, sans tricher et en respectant tes adversaires. Sois par contre sans pitié vis-à-vis de toi-même. La victoire n'est rien si elle ne sert d'exemple à ceux qui t'observent et t'admirent...*

Conversion

Pythagore persuada Milon qu'il allait renaître à une vie nouvelle s'il acceptait de modifier sa nourriture – renonçant à la viande notamment – et d'entamer le dialogue avec les dieux: *Tes muscles perdront d'abord de leur volume et il faudra bien une année pour que ton corps s'adapte aux nouvelles habitudes que tu lui imposeras. Mais tu ne t'affoleras pas, car la force physique que tu perdras sera compensée mille fois par la force de volonté que te donneront les dieux si tu ne cesses jamais de t'adresser à eux. Et s'il t'arrive de ne plus pouvoir le faire, demande à quelqu'un de le faire à ta place! Souviens-toi, Milon: si tu es devenu champion olympique, c'est à ta vieille mère qui, jour après jour, parlait de toi à Apollon alors qu'on t'appelait encore Milon le maigre, que tu le dois... Rentre chez toi avec les tiens, maintenant, et réfléchis. Ne prends surtout pas de décision en hâte. Nous nous reverrons dans trois jours, si tu en as envie...*

Encouragé par Myia et Brontinos, eux-mêmes profondément bouleversés par le discours de Pythagore, Milon décida de se joindre à ses compagnons. Une première épreuve lui fut alors demandée, symbolisant la nouvelle voie dans laquelle il choisissait de s'engager: *Prends le chemin du stade et cueille, en route, une grenade mûre et juteuse. Appelle alors tes compagnons d'entraînement. Devant eux, tu placeras le fruit mûr au creux de ta main et tu la refermeras sur lui, les mettant au défi de te l'enlever. Ta*



main devra résister de telle sorte que le fruit ne subisse aucun dommage, afin que tu puisses l'offrir à Myia par la suite. Le sens de l'exercice était d'apprendre à protéger un objet tendre de l'emprise étrangère pour pouvoir le remettre à un être cher ayant besoin de protection...

Milon sortit vainqueur de l'épreuve, ce qui lui donna le courage d'affronter Damias, son entraîneur, dont il savait qu'il traitait les théories de Pythagore d'insensées et d'absurdes... ■ (A suivre)